

Potentilla multifida

Potentilla multifida L., Sp. Pl. : 496 (1753)

Potentille multifide

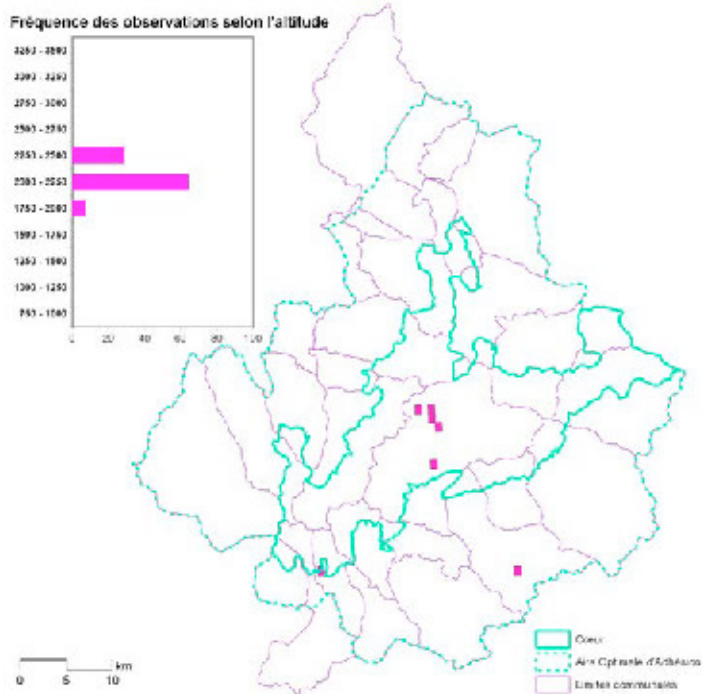
Cinquefolia sfrangiata

Rosaceae

Hémicryptophyte

Arctico-alpin

Sans protection réglementaire - LRN, tome I - LRRR : en danger



© Parc national de la Vanoise - Christophe Gotti

Éléments descriptifs

La Potentille multifide est une petite plante facile à identifier : c'est en Vanoise la seule potentille à développer des feuilles découpées en nombreux segments linéaires, verts dessus et gris-blanc tomenteux dessous. Il s'agit par ailleurs d'une plante vivace, à tige ascendante ou dressée, pouvant atteindre 25 cm de long et portant plusieurs petites fleurs jaunes aux pétales dépassant peu les sépales.

Écologie et habitats

En Vanoise, *Potentilla multifida* s'observe à l'étage alpin dans des ambiances assez sèches, sur des sols drainants, en bordure de chemins et de pistes. Elle se montre ainsi capable de tolérer une certaine dose de piétinement et des substrats plus ou moins enrichis en matière azotée.

Distribution

La Potentille multifide est une espèce arctico-alpine, assez largement répandue dans les régions montagneuses et froides de l'hémisphère nord. Dans les Alpes, toutefois, elle n'est connue que dans quelques régions de Suisse, d'Italie et de France. Sa présence dans notre pays se limite actuellement à une unique station dans le département des Hautes-Alpes (Chas & al., 2006) et à quatre sites dans le Parc national de la Vanoise : deux sur la commune de Termignon et à Lanslebourg-Mont-Cenis et Villarodin-Bourget. Elle a été indiquée historiquement au col de l'Iseran (Cariot & Saint-Lager, 1889) où elle a vraisemblablement disparu. Elle est également citée dans le vallon d'Avérole à Bessans (Olivier & al., 1995).

Menaces et préservation

Compte tenu d'une part du très faible nombre de localités répertoriées et d'autre part de leur localisation, toujours à proximité de cheminements, la Potentille multifide est réellement menacée de disparition en France. Ainsi même dans le cœur du Parc national de la Vanoise, les travaux de restauration du Pont de Croé-Vie à Termignon n'ont pu éviter une destruction partielle de la station malgré la transplantation des plantes. L'absence de statut réglementaire de protection pour cette espèce la fragilise d'autant plus face aux travaux d'aménagements. Un suivi des populations est réalisé par le Conservatoire botanique national alpin et le Parc national de la Vanoise, qui détient une responsabilité toute particulière pour la sauvegarde de cette espèce en France.